

Deux traditions sur la «vie contemplative» chez Hilaire de Poitiers

Les auteurs d'études d'ensemble sur la «vie contemplative» dans l'Antiquité semblent considérer que son essor a connu un hiatus entre Plotin et Augustin ou les Cappadociens¹. Erreur! puisque ne serait-ce que chez Origène, le problème des rapports de la *theoria* et de la *praxis* est nettement posé². Du côté des Latins, d'autre part, s'il est vrai que ce sujet semble avoir laissé indifférents les apologistes³, comment n'aurait-il pas émergé dans l'éthique chrétienne qui se constitue au IV^e siècle en s'adossant peu ou prou à la tradition classique? Effectivement, l'oeuvre d'Hilaire de Poitiers, pour ne parler ici que d'elle, soulève, dans sa partie exégétique, la question du bien-fondé de la «contemplation» *hic et nunc*⁴: c'est ce que font deux textes des *Tractatus super psalmos* en prenant, il est vrai, des directions opposées, qui, l'une et l'autre, ne semblent rien devoir à un possible modèle origénien⁵.

1 Cf. A. Grilli, *Il problema della vita contemplativa nel mondo greco-romano* (Milano 1952) 303-4; R. Joly, *Le thème philosophique des genres de vie dans l'antiquité classique* (Bruxelles 1956) 170-73.

2 Cf. H. Crouzel, *Origène et la connaissance mystique* (Bruxelles-Paris 1959) 436-37, lequel cite deux textes (*Fragm. in Luc.* 10, 38, in GCS 9, 298 et *Hom. in Jer.* 20, 8 in GCS 3, 189) montrant qu'Origène ne dissocie pas action et contemplation, mais que celle-ci doit être recherchée pour elle, si l'action la rend impossible. On consultera aussi sur le sujet W. Völker, *Das Vollkommenheitsideal des Origenes* (Tübingen 1931) 192-96.

3 Lactance l'évoque comme un dilemme passé où de «très grands orateurs» (c.à d. Cicéron) se sont trouvés pris: cf. *Inst.* 1, 1, 11.

4 Une question limitrophe est posée dans l'*In psalmum 64*, celle de la relation entre l'*officium* de la prière et la *delectatio* de Dieu: cf. J. Doignon, 'Le texte de Ps. 64, 9 et son application à la prière chez Hilaire de Poitiers, A propos d'une étude récente', in *RSLR*, 16 (1980) 418-28.

5 C'est du moins la conclusion qui ressort de l'examen balisé par *Biblia patristica* 3, 171 et 191 des commentaires incontestablement origénien des deux versets du Psautier dont nous allons étudier la résonance chez Hilaire.